

ger leur beauté particulière à la beauté du dôme central. Le regard qui se laissera prendre à suivre la direction des courbes viendra, après les avoir suivies toutes, aboutir de lui-même au dôme du centre, au-dessus duquel s'élève la Statue de Notre-Dame. Mais, parce que en architecture, je ne suis qu'un barbare, je laisse au bon goût de nos futurs pèlerins de venir juger sur place.

Ils jugeront aussi un deuxième travail qui se poursuit actuellement d'une manière très active mais encore invisible: l'installation de nouveaux autels. Ces derniers sont encore de généreux bienfaits que Notre Dame du Rosaire a su se trouver. La " Chronique " fera connaître bientôt les noms de ceux qui ont voulu ériger dans notre Sanctuaire non pas un *ex-voto* mais comme un droit *perpétuel* aux faveurs signalées de Notre Dame du Cap, mais dès maintenant elle leur adresse à tous le plus cordial merci. Quand les années auront passées, quand les ouvriers d'aujourd'hui auront disparus il arrivera quelquefois qu'une mère canadienne, conduisant son enfant par la main, s'arrêtera dans notre Sanctuaire. Après avoir fait le tour du Rosaire monumental qui, du dehors, semble l'étreindre de ses bras sup pliants, elle lui fera lire les inscriptions de nos multiples chapelles. Elle lui racontera l'histoire longue et active de nos travaux, en lui montrant les noms des principaux centres de la Province de Québec inscrits sur nos autels, elle dira à son enfant : ceux qui ont travaillé à cette œuvre, qui en furent les bienfaiteurs pieux, les directeurs zélés, ceux-là étaient non seulement des chrétiens de Québec ou de Montréal, de Trois-Rivières, de Sherbrooke, d'Ottawa, mais ils étaient avant tout, comme nos ancêtres, les *serviteurs de la Sainte Vierge*, les *serviteurs de Notre Dame Marie*. " Et ce rappel du passé sera la récompense de nos bienfaiteurs d'aujourd'hui. Leur générosité, inscrite auprès de la Statue de la Vierge couronnée, se gravera comme un exemple de foi dans l'esprit de cet enfant et y fera germer plus profonde la dévotion à Marie.

* * *

Février a dispersé nos missionnaires : seuls deux pères